



Les conduites s'adaptent aux tailles d'élevages et aux besoins d'organisation

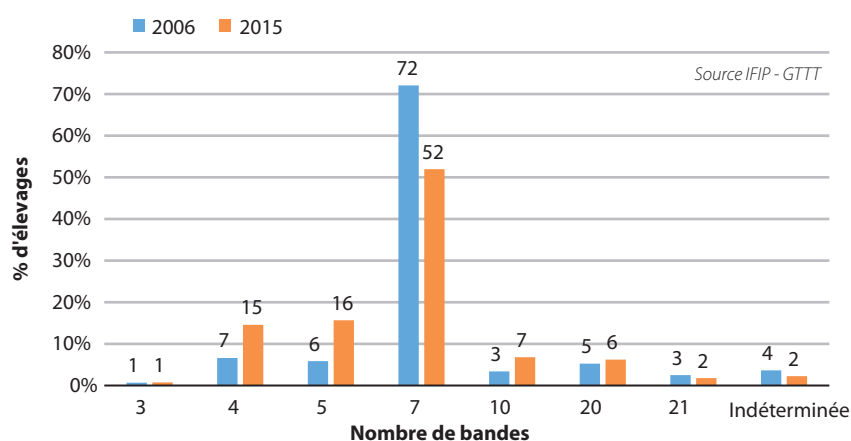
Les pratiques des élevages évoluent : en 2015, près de la moitié des élevages ont adopté une conduite différente de la conduite «classique» en sept bandes sevrées toutes les trois semaines. Les performances diffèrent entre les conduites, mais elles correspondent aussi à des tailles de troupeaux différentes.

La conduite des animaux par bandes est systématisée dans les troupeaux français. Les conduites en dix et 20 bandes, courantes dans les élevages les plus grands, sont associées à des meilleures performances.

Deux fois plus d'élevages en 4 et 5 bandes qu'en 2006

Le type de conduite est caractérisé automatiquement dans les bases nationales à partir de l'analyse des sevrages. La conduite en sept bandes, largement majoritaire en 2006, se retrouve dans seulement 52 % des élevages français en 2015. Par contre, les conduites en quatre ou cinq bandes se sont fortement

Figure 1 : Répartition des élevages participant aux références de GTTT selon la conduite en bande



La conduite en sept bandes, largement majoritaire en 2006, se retrouve dans seulement la moitié des élevages français en 2015.

développées : elles représentent deux fois plus d'élevages en 2015 qu'en 2006. Les conduites en 10 et 20 bandes, mises en place dans les grands troupeaux, concernent 13 % des élevages mais 30 % des truies.

Entre 2006 et 2015, la taille moyenne des élevages participant aux références de GTTT a augmenté de 43 %, passant de 180 à 258 truies présentes. L'augmentation de la taille des troupeaux peut justifier le passage de sept à quatre ou cinq bandes avec un sevrage à 21 jours, car cette conduite nécessite moins de places en maternité, poste le plus onéreux. Dans les troupeaux de taille importante, la contrainte du nombre maximum de truies par bandes, pour un suivi efficace, oriente le choix des éleveurs vers les conduites à la semaine. En conduite en 20 bandes, le taux d'utilisation des salles est optimisé, mais impose de bonnes performances de croissance. La conduite en 10 bandes est une solution intermédiaire. Elle s'avérerait intéressante, si l'âge au sevrage minimum à quatre semaines devenait obligatoire car elle ne nécessiterait que peu de modifications dans la chaîne de bâtiments.

Les meilleures performances en 10 et 20 bandes

Les meilleures performances de reproduction sont obtenues dans les élevages conduits en 10 et 20 bandes. Ceux-ci

présentent respectivement 30,2 et 30,4 porcelets sevrés par truie productive et par an en moyenne, contre 29,4 pour l'ensemble de l'échantillon. L'avantage du sevrage à trois semaines, qui réduit l'intervalle entre mises bas, est renforcé par un nombre de porcelets sevrés supérieur à celui des autres conduites. Dans ces élevages, les taux de pertes en allaitement sont les plus faibles. Ces conduites sont mises en place dans des troupeaux de taille supérieure à la moyenne (458 et 739 truies présentes).

Les conduites en quatre ou cinq bandes bénéficient également d'un rythme de reproduction raccourci par un sevrage à trois semaines. Dans ces élevages, le taux de fécondation en saillie première est légèrement inférieur (88,8 et 88,4 %) et la gestion des retours plus délicate entraînent une réforme plus précoce des truies (4,9 et 5,1 portées sevrées par truie réformée). Ces conduites sont mises en place dans des troupeaux de taille moyenne et inférieure à la moyenne (168 et 258 truies présentes).

La conduite en trois bandes est mise en place dans des troupeaux de très petite taille (33 truies présentes en moyenne), situés dans les Départements d'Outre-Mer, où les conditions climatiques en particulier impactent les performances des animaux.

Les élevages conduisant en sept bandes sont de taille moyenne, avec 190 truies présentes. Le nombre de porcelets nés vivants est équivalent à celui des autres conduites (13,6) mais la performance globale de ces troupeaux est pénalisée par un taux de pertes en allaitement supérieur à ce que l'on observe dans les autres conduites et par un âge au sevrage supérieur (92 % de ces élevages sèvent les porcelets à quatre semaines). C'est dans ce groupe que la variabilité des performances entre élevages est la plus importante.

“en 20 bandes, le taux d'utilisation des salles est optimisé.”

Merci aux éleveurs et aux techniciens qui transmettent leurs données à la base nationale.

Le dispositif de références bénéficie du soutien financier de FranceAgriMer et du Casdar.

Brigitte BADOUARD

IFIP - Institut du porc
brigitte.badouard@ifip.asso.fr



Analyse réalisée grâce au dispositif national de Références de **Gestion Technique et Economique** des élevages de porcs

Tableau 1 : Résultats de reproduction selon le type de conduite

Du 01/01/2015 au 31/12/2015	National	Nombre de bande						
		3	4	5	7	10	20	21
• Nombre de truies présentes	258	33	168	258	190	458	739	772
Productivité								
• Nombre de porcelets sevrés/truie productive/an	29,4	26,7	29,3	29,7	28,5	30,2	30,4	28,8
Résultats par portée								
• Nombre de porcelets nés vivants/portée	13,6	13,1	13,6	13,6	13,6	13,6	13,7	13,5
• Nombre de porcelets sevrés/portée	11,7	11,3	11,6	11,7	11,7	11,9	11,9	11,7
• Pourcentage de pertes sur nés vivants	13,8	13,7	14,3	13,8	14,5	12,9	13,0	13,2
• Taux de fécondation en saillie 1 ^{ère} (%)	89,3	80,6	88,8	88,4	88,4	90,3	90,9	90,6
• Nombre de portées /truie réformée	5,2	4,9	4,9	5,1	5,2	5,5	5,4	5,1

Les performances varient selon les types de conduite, déterminées en particulier par la taille des ateliers.